PLAYLIST

RÉFÉRENCES

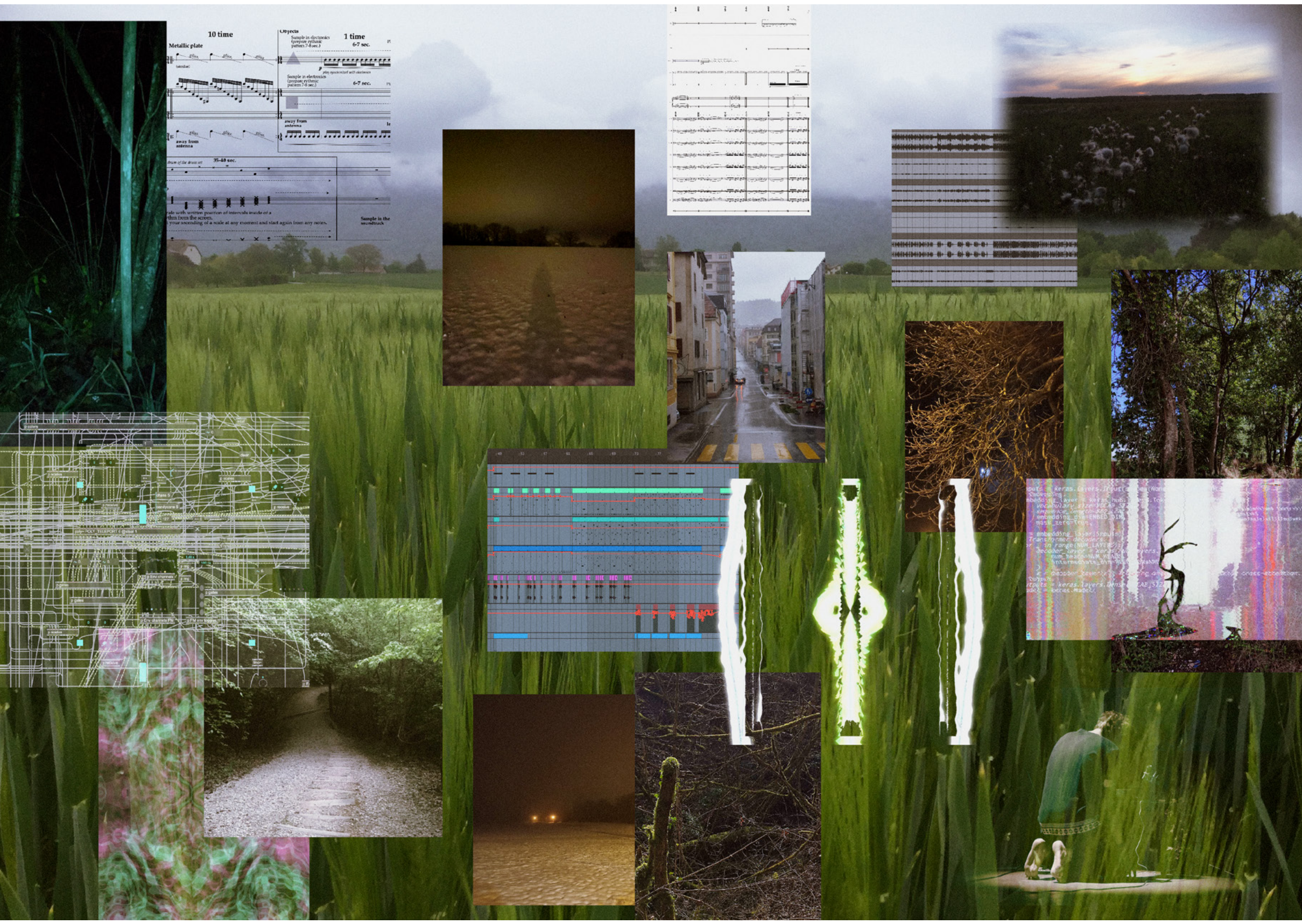
× J'ai arrêté de lire des livres il y a 7-8 ans et maintenant je n'aime pas vraiment le faire. Parmi mes livres préférés figurent « La fouille » d'Andrei Platonov, « Le processus » de Franz Kafka et « Une journée d'Ivan Denissovitch » d'Alexandre Soljenitsyne. Le désespoir absolu de ces livres m'a donné une grande force pour ma vie. Parmi les films qui m'ont influencé, citons Mulholland Drive de Lynch, Nymphomaniac de Lars von Trier et Enter the void de Gaspar Noé. Le théâtre a été pratiquement absent de ma vie, de même que l'art de la performance. Parmi ces derniers, je peux citer Meredith Monk, que j'ai toutefois rencontrée grâce à sa musique. Cependant, j'ai vu plusieurs productions de Robert Wilson et elles me semblent très proches dans l'esprit. La musique est tout ce que j'ai. Je l'écoute trop et il peut être difficile d'apprécier le silence, mais j'essaie de le faire. Mes préférences changent chaque année, mais si je devais en choisir une qui m'a vraiment changé en tant que personne, ce serait le Clavier bien tempéré de Bach, les trois pièces pour ensemble à cordes de Giacinto Scelsi (Anagamin, Ohoi et Natura renovatur), les pièces orchestrales de Luciano Berio, Radiohead et Bjork. Mes jeux vidéo sont Half-life 2, Warcraft, Bioshok: Infinite et Skyrim.

visuels synchronisés, et l'autre plus libre, réactive. J'ai même enregistré des sons au musée des synthétiseurs, récemment. C'est une super matière pour moi.

Le cadre que m'offre l'Abri m'a apporté beaucoup: un lieu où répéter, un soutien administratif, une structure pour poser mes idées. J'ai appris à construire un dossier, à penser un projet dans sa globalité. Même si je n'ai pas beaucoup croisé d'autres artistes cette année, je sais qu'ils sont là, que je peux les rencontrer. Peut-être plus tard. Je prends le temps.

Et puis, il y a d'autres collaborations en route. Avec Jano, par exemple. On va jouer ensemble pour la fête de la musique en juin. C'est à la Madeleine. On va avoir un mois et demi après Electron pour préparer ça. Ce sera bien.

Si je devais résumer ce qui compte le plus pour moi dans mon parcours artistique, ce serait: la liberté. La liberté de créer ce que je veux, sans chercher à plaire, à répondre aux attentes des jurys ou des tendances. Je sais que ça joue parfois contre moi. Je suis refusé à des appels, des expos, des résidences. Mais je ne peux pas faire autrement. C'est comme un principe non négociable. Et en même temps, ça me rend rigide. Je suis têtu, j'ai du mal à faire des compromis. C'est difficile de collaborer avec d'autres. Je veux tout faire moi-même. C'est une lutte. Mais j'essaie de changer. Doucement.



ENTRETIEN

Je m'appelle Sergei, je viens de Russie. Cela fait peu de temps que je suis ici, mais suffisamment pour sentir que je me détache peu à peu de ce qui se passe là-bas. Je n'ai pas envie de fuir mes responsabilités, mais je m'éloigne de la culture russe actuelle, de ses thématiques dominantes. Et pourtant, je ne suis pas vraiment intégré à la culture européenne non plus. Je me sens quelque part entre les deux, un peu partout et nulle part à la fois. Cosmopolite, peut-être. Je me tiens au courant de ce qui se passe dans le monde via Internet: SoundCloud, YouTube, des sorties d'albums, des performances filmées. Mais à Genève même, je suis encore un peu extérieur.

C'est une forme de solitude, parfois pesante, parfois libératrice. Quand je vais voir des expos ou des concerts ici, je ne suis pas toujours touché. Les thèmes abordés me parlent rarement. Mes références sont ailleurs: un patchwork d'influences – un peu d'Amérique, un peu d'Allemagne, un peu d'Italie, de France... mais beaucoup d'Amérique, en fait. J'ai grandi dans la Russie des années 90, une époque étrange mais pleine d'illusions. Je baignais dans la culture pop américaine: les séries, les dessins animés, les livres. C'est devenu une partie de moi, de mon imaginaire.

Je suis compositeur. J'ai commencé avec la musique classique, très sérieusement. Jusqu'à mes 20 ans, je n'écoutais que ça. J'étais snob, sans doute, et ma famille m'encourageait dans ce sens. Mais en secret, j'aimais la musique des films animés, les jeux vidéo. C'est par eux que j'ai commencé à découvrir autre chose. C'est là que s'est ouvert un nouveau monde pour moi: celui de la musique expérimentale. Pas l'avant-garde européenne, très cérébrale, très structurée – non, une musique libre, intuitive, presque sauvage, comme celle de Meredith Monk, Steve Reich ou des artistes américains des années 60. Cette musique m'a permis d'explorer mon subconscient. L'improvisation a été une révélation. J'ai appris à me libérer de mes carcans, à faire confiance à mon instinct, à créer sans filet. Maintenant la musique est la chose la plus importante dans ma vie, je veux changer la perception de la réalité, faire poser des questions "Qu'est-ce qu'on écoute ?" et éventuellement ouvrir un portail vers une autre dimension. Ça peut marcher un jour.

Ce que j'ai trouvé à l'Abri, c'est d'abord un cadre, une structure. Quelque chose qui m'aide à organiser ma pratique, à apprendre comment monter un dossier, bâtir un portfolio, faire un projet. J'ai aussi trouvé un espace, ce qui est vital pour moi. Ici, j'ai pu enregistrer, répéter, expérimenter. Et puis, il y a eu les autres. Cette résidence m'a aidé à briser un isolement, à commencer à tisser un réseau à Genève.

En octobre, j'ai pu enregistrer une pièce électroacoustique dans une grande salle, avec lumière, j'ai réussi à m'organiser, à préparer un bel enregistrement. En février, j'ai travaillé dans un studio plus intime. Je fais tout à l'instinct. Je suis arrivé le premier jour de ma résidence sans rien de prêt. J'ai passé deux jours dans le studio, juste à écouter de la musique pour me mettre dans un état de création. Je sais, ça peut paraître un peu capricieux, voire diva. Mais je dépends vraiment de mon état d'esprit. Et je sais que ce n'est pas une qualité.

On devrait pouvoir créer malgré tout. Pourtant, sans cet état intérieur, ce «mood», je n'y arrive pas. Ce n'est pas qu'il faut que je sois heureux — la tristesse, la confusion peuvent aussi être fertiles — mais il faut que j'entre dans une certaine vibration, une bulle.

Dans ma vie quotidienne, je suis structuré, presque rigide. Mais pour l'art, je ne peux pas fonctionner comme ça. Il faut que ça reste ouvert, organique.

Je n'ai pas collaboré avec beaucoup d'artistes de l'Abri cette année. Mon emploi du temps ne m'a pas permis de croiser beaucoup de monde. J'ai plutôt travaillé avec des artistes que je connaissais déjà à Genève, notamment pour le festival Electron: une artiste visuelle et une musicienne... On est en train de préparer une performance avec des éléments fixes et beaucoup d'improvisation. On sera deux sur scène, avec un set électronique et une batterie. Une partie sera déjà composée, avec des

MON ESPACE DE TRAVAIL

Je n'ai jamais été particulièrement organisé pour délimiter les lieux d'activité. Probablement parce que je compose de la musique en permanence dans ma tête, avec plus ou moins d'intensité. Des idées de durées variables me viennent spontanément et peuvent me faire sortir de la réalité pendant un certain temps et me faire franchir un feu rouge par exemple. La majeure partie du travail consiste à créer des formes géométriques à partir d'idées pendant que je marche dans la rue ou que je me déplace dans les transports. La réalisation a toujours lieu à la maison, pendant la période de réclusion où je suis totalement immergé dans la musique. J'ai un petit home studio avec tout le matériel nécessaire - synthétiseurs, haut-parleurs, écouteurs, projecteur, etc. Je travaille rarement dans des studios ou dans des pièces où des personnes extérieures peuvent entrer, car j'attache une grande importance à l'ouverture absolue de la psyché et à la liberté d'expression. Mais aussi parce que je n'ai le temps de travailler qu'en fin de soirée ou la nuit et que je préfère être chez moi. J'ai une place à mon bureau pour la phase active du travail et une chaise près de la fenêtre pour faire une pause ou réfléchir.

Typo: Artex / Print: Le Cric / Graphisme: fainek.com

labrigeneve.ch/

SERGEI LEONOV

2024 – 2025

ARTISTES ASSOCIÉ×E×S

РОССИЙСКАЯ ФЕДЕРАЦИЯ
RUSSIAN FEDERATION
ПАСПОРТ
PASSPORT